

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
6 F.
CANADA 15 CENTS
41
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
HOMERE N'A PAS MENTI
DESSINEE PAR FRED FUNCKEN

HOMERE N'A PAS MENTI



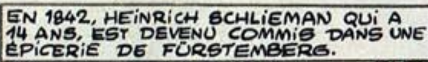






























HOMERE N'A PAS MENTI







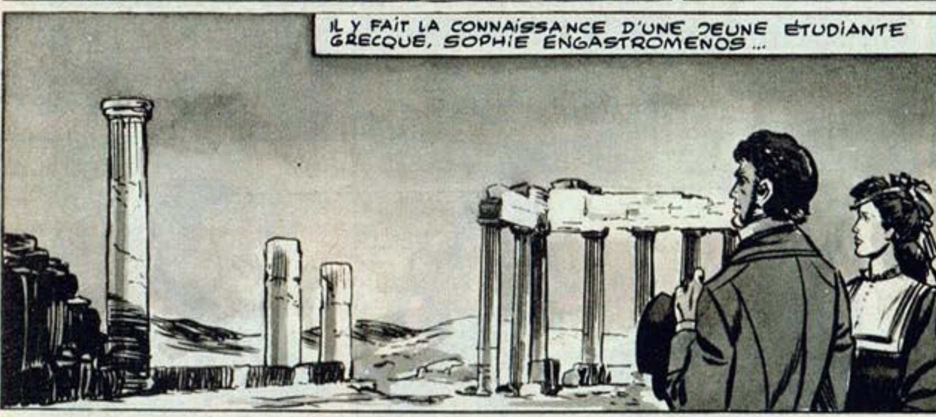






















HOMERE N'A PAS MENTI





























HOMERE N'A PAS MENTI

















FOUILLES DE TROIE









FOUILLES DE MYCÈNES









LOIN DE SE REPOSER SUR SES SPLENDIDES LAURIERS, SCHLIEMAN L'INFATIGUABLE, DEVAIT ENCORE ÉTONNER LE MONDE. FOUILLANT CETTE FOIS LE SITE DE MYCÈNES, IL MIT À JOUR DES RUINES IMPOSANTES ET UN TRÉSOR ENCORE PLUS RICHE QUE CELUI DE TROIE. VOICI QUELQUES UNES DES PLUS BELLES PIÈCES, TOUTES EN OR !







La semaine prochaine : LINDBERGH.

Entre Nous !

A PARTIR DU PROCHAIN NUMERO « TINTIN » PARAITRA SUR 32 PAGES

Chers amis,

VOUS avez en mains le dernier numéro de « Tintin » qui paraît sur vingt pages. A partir de la semaine prochaine, pour répondre enfin à vos innombrables demandes, votre journal préféré paraîtra sur trente-deux pages !

N'est-ce pas magnifique ?

Trente-deux pages ! Et toutes en couleurs !

En plus de toutes les histoires que vous aimez, vous en trouverez de nouvelles, tout aussi captivantes.

Nos amis Edgar-P. Jacobs, Jacques Martin et François Craenhals feront leur rentrée, le premier avec un récit passionnant : « L'Enigme de l'Atlantide », le deuxième avec les nouvelles aventures d'Alix : « La Tiare d'Oribal », le troisième avec Pom et Teddy dans « Le Talisman noir ».

André Franquin, le créateur du désopilant Marsupilami, vous fera rire, chaque semaine, en dessinant pour vous les aventures de « Modeste et Pompon ».

Vous pourrez suivre, désormais, « L'Affaire Tournesol », de Hergé SUR DEUX PAGES !

Le grand reporter de la radio, Luc Varenne, vous parlera du sport, chaque semaine, et il répondra dans « Tintin » à toutes vos questions.

De plus, il y aura dans votre journal, à partir du prochain numéro, une page consacrée au cinéma, une autre qui vous racontera en images l'Histoire du monde, deux pages réservées au grand reportage de la semaine, etc., etc...

Et ce n'est pas tout !

C'est dans le prochain numéro de « Tintin », en effet, que paraîtra la première épreuve de notre Grand Concours annuel, doté de plus de 400.000 F. de prix. Premier prix : une superbe voiture Fiat !

Je ne vous en dis pas plus : nos prochains numéros de trente-deux pages vous réservent encore maintes surprises dont vous serez enchantés.

A la semaine prochaine, les amis !

Tintin

COMMENT APPELLE-T-ON ?

MON ami Pierre D., de Liège, m'avait demandé comment on appelait la pièce de bois qu'une fermière pose sur ses épaules et aux extrémités de laquelle on accroche des seaux contenant de l'eau ou du lait.

J'avais suggéré comme réponse : un joug.

Mais quelques-uns de mes amis ne s'y sont pas laissés prendre.

— En bon français, m'écrit Louis E., de Beauraing, cette pièce s'appelle une « palanche ». Je connais cela, car ma mère est une fermière et elle emploie encore la palanche.

— En Wallonie, précise Francine D., de Bruxelles, cette pièce de bois est appelée un « goria ».

— Chez nous, m'écrit Jean-Claude S., de Wavreille (Rochefort), les fermières qui vont traire les vaches en pâture utilisent la palanche. Le nom local est « goria » qui, en wallon, est aussi celui du joug.

Félicitations à tous mes amis qui nous ont démontré que la langue française n'avait pour eux aucun secret.

Et vive la palanche !

★

FRANÇOISE, QUI ES-TU ?

FRANÇOISE S., de Grez, me demande de lui révéler son caractère par son prénom. Rien de plus facile. Voici :

Les Françoise sont positives : elles savent admirablement ce qu'elles veulent et comment y parvenir. Pas d'emballement ni de déséquilibre chez les Françoise. Une grande dignité. Le désir de réussir, mais plutôt par souci du travail bien fait que par vanité.

Françoise, est-ce cela ?

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Françoise Schurmans, Molenhof, Boechout, désire correspondre avec lectrice d'environ 15 ans s'intéressant au cinéma et aux chansons.

— Juliette Temmerman, Kamina Base. B.P. 588. BML. Congo Belge. Avec Canadienne de 12 à 14 ans.

— E. Vanhouteghem, 79, rue Paul Michiels, Jette-St-Pierre. Avec Canadien de 15 ans aimant les sports et le cinéma.

— Jacques Ferland, 21, rue Daniel, Québec 3, Canada. Pour échanger des timbres de tous pays. Dix ans.

— Colette Samson, 158, avenue Princesse Elisabeth, Schaerbeek-Bruxelles. Avec Hollandaise d'environ 15 ans faisant du guidisme.

HISTOIRES COMIQUES

Mes amis continuent de m'envoyer des histoires comiques qu'ils ont lues, entendues ou imaginées, et qui leur ont paru particulièrement amusantes. Bien sûr, je ne puis les publier toutes, mais en voici encore quelques-unes.

AU CINEMA

Un paysan, se rendant à la ville, va pour la première fois au cinéma.

Il prend un billet de balcon, monte l'escalier, mais à peine est-il entré dans la salle qu'il redescend.

Au guichet, il prend un nouveau billet, monte... et redescend !

Ce petit jeu (bizarre), il le recommence plusieurs fois.

— Mais, monsieur, interroge finalement la caissière, pourquoi revenez-vous donc chaque fois, reprendre un billet ?

— Madame, lui dit alors le paysan, figurez-vous que chaque fois que je pénètre dans la salle, un imbécile me prend mon billet et me le déchire !

(Envoi de Thiérry van E., Bruxelles.)



LE TOUR DU MONDE

— Comment peut-on savoir qu'un homme est fou ? demandait un jour une dame à un illustre médecin.

— C'est bien simple, madame. Posez-lui cette question par exemple : « Le capitaine Cook a fait trois fois le tour du monde, mais il est mort au cours d'un de ses voyages. Lequel ? »

La dame réfléchit quelques instants, puis elle dit :

— Oh ! vous savez, monsieur, je ne me suis jamais beaucoup intéressée aux voyages !

(Envoi de Isabelle van W., Péruwelz.)

LA LEÇON

L'écolier étudie sa leçon à mi-voix :

— Je est un...

Son père coupe, autoritaire :

— Je suis un...

— Pardon, papa : je est...

— Je suis, te dis-je, entêté !

— Bien, papa. Je suis un... pronom personnel !

(Env. de Gérard D., Jemappes.)

ECONOMIE

— Combien pour repasser ce costume ?

— Cent francs, monsieur.

— Bien. Repassez-le d'un seul côté alors : c'est pour me faire photographier !

(Envoi de Louise A., Gilly.)

AU TELEPHONE

Isabelle n'a pas envie d'aller à l'école, ce matin. Elle téléphone à son institutrice :

— Allo, mademoiselle ! Isabelle est malade. Elle ne pourra pas aller à l'école, ce matin.

— Qui est à l'appareil ? demande l'institutrice.

— Mais voyons, mademoiselle, fait alors Isabelle. Vous n'entendez pas que c'est ma maman ?

(Envoi de Ginette van E., Montigny.)



SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMERO

L'hebdomadaire TINTIN : 10e année.
Etranger et Congo Belge : 7 F.
Les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — *Editeur-Directeur:* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef:* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles.
Régie publicitaire : **PUBLI-ART**

TINTIN DANS LE MONDE

Congo	: Tintin CONGO - B.P. 449, Léopoldville (C.B)
France	: DARGAUD S. A. - 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse	: INTERPRESSE S.A. - 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande	: G.-H. RAAT, Singel, 353, Dordrecht.
Italie	: Prof. Carlo GUARNERO - 5, via Nicola Fabrizi, Turin.
Canada	: 5114, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).

ABONNEMENTS

BELGIQUE	3 mois	70 F.
	6 mois	135 F.
	1 an	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois	80 F.
	6 mois	155 F.
	1 an	300 F.
CANADA	1 an	$ 6,5

LA TULIPE NOIRE

Cornélius a été conduit à Harlem où va se célébrer la fête des fleurs. Son innocence a été reconnue et Guillaume s'apprête à lui faire justice...

LA JUSTICE DU PRINCE



61 LE surlendemain, Harlem en fête présentait un aspect inaccoutumé. Toute la population de la ville s'était massée sur la place publique, dont les arbres magnifiques avaient été pour la circonstance décorés de guirlandes. Au centre du rond-point s'élevait une estrade majestueuse sur laquelle, à côté du fauteuil d'or de Son Altesse le prince d'Orange et des sièges, réservés aux notables, trônait, hissée sur un piedestal, l'orgueilleuse tulipe noire. En attendant l'arrivée du stadhouder, du bourgmestre et du président de la société, la foule tuait le temps en écoutant les flonflons d'une musique bruyante, tandis que des groupes de jeunes gens organisaient de-ci de-là de joyeuses farandoles...



62 QU'ON juge de la surprise de Cornélius, lorsque le carrosse qui était venu le chercher à Loewestein, atteignit la grand-place d'Harlem. « Qu'est-ce donc que cette fête ? », demanda-t-il au capitaine qui l'escortait. « C'est la fête des fleurs, monsieur, répondit l'officier. On décerne solennellement aujourd'hui le prix de la tulipe noire. D'ailleurs, elle est déjà exposée ! Voyez, là-bas, sur cette estrade !... ». Eperdu, van Baerle passa la moitié de son corps par la portière. « De grâce, monsieur, supplia-t-il, laissez-moi aller regarder cette fleur ! Je veux voir si c'est la tulipe qu'on m'a volée ! ». Le capitaine allait répliquer vertement lorsque soudain apparut l'escorte du prince d'Orange.



63 DÈS que le cortège arriva à sa hauteur, Cornélius cria quelque chose qui fit froncer les sourcils au stadhouder. Guillaume donna l'ordre d'arrêter et demanda qui était cet homme qui gesticulait ainsi à la portière du carrosse. Lorsqu'on lui eut dit qu'il s'agissait de van Baerle, il eut un sourire indéfinissable et s'approcha du prisonnier. « Je vous autorise à descendre de voiture, monsieur, dit-il. Allez voir la tulipe noire ». L'instant d'après, suivi de ses gardes, Cornélius haletant se frayait un chemin vers l'estrade. Il ne se doutait pas que, non loin de là, au premier rang de la foule, Rosa et Boxtel, séparés par un groupe, contemplaient la fleur merveilleuse avec un égal espoir.



64 QUAND le prince s'installa dans un fauteuil d'or, le tumulte enthousiaste de la foule s'apaisa brusquement. « Vous savez, dit Guillaume d'Orange au milieu d'un silence presque religieux, qu'un prix de 100.000 florins a été promis à celui qui trouverait la tulipe noire. Cette merveille est ici, sous vos yeux ! Gardes, faites approcher la personne qui en est propriétaire ! ». En prononçant ces mots le prince promena son clair regard sur le premier rang de l'assistance. Il vit enfin l'officier, chargé de veiller sur Rosa, la conduire ou plutôt la pousser vers son trône... Un double cri lui parvint alors, de sa droite et de sa gauche !



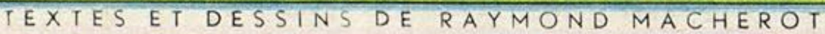
65 BOXTEL, foudroyé, et Cornélius, éperdu, avaient tous deux crié : Rosa !... « Cette tulipe est bien à vous, n'est-ce pas ? », demanda le prince à la jeune fille. « Oui, Monseigneur ! », répondit Rosa rougissante. « Cette fleur, poursuivit Guillaume, portera donc le nom de son inventeur; elle s'appellera « TULIPA ROSA BAERLENSIS », à cause du nom de van Baerle qui sera désormais le nom de femme de cette jeune fille ». Et en même temps, le prince d'Orange prit la main de Rosa et la mit dans la main d'un homme qui venait de s'élancer, pâle, étourdi, écrasé de joie, au pied du trône, en saluant tour à tour son prince, sa fiancée et Dieu qui, du fond du ciel, devait regarder en souriant le spectacle.



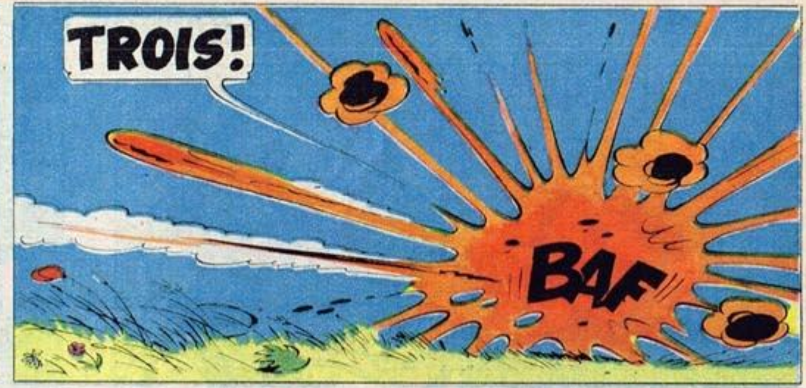
66 EN même temps aussi tombait aux pieds du président van Systens un autre homme frappé d'une émotion bien différente. Isaac Boxtel, anéanti sous la ruine de ses espérances, venait de s'évanouir. Ce furent les gardes du prince qui le relevèrent... pour le conduire en prison. Mais cet incident ne troubla point la fête. Lorsqu'elle fut terminée, le cortège princier reprit sa marche au son des trompettes sans qu'il y eut rien de changé dans son cérémonial... Rien, sinon que Boxtel commençait à expier ses crimes et que Cornélius et sa fiancée, triomphants, allaient, à la suite du prince d'Orange et sous les acclamations de la foule, chercher le prix de 100.000 florins qui serait la dot de Rosa.

FIN.


CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS
Anthracite s'est pris le bras dans la corde qui retenait Chloro à la fusée; il la défait, délivrant ainsi notre ami. Lui-même veut sauter, mais l'engin reprend de la vitesse...


TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT


Allons-y ! Du courage !!!... IL FAUT QUE JE SAUTE!... UN... DEUX...


TROIS!
BAF


Mon Dieu ! La fusée a éclaté et Anthracite n'a pas pu sauter...

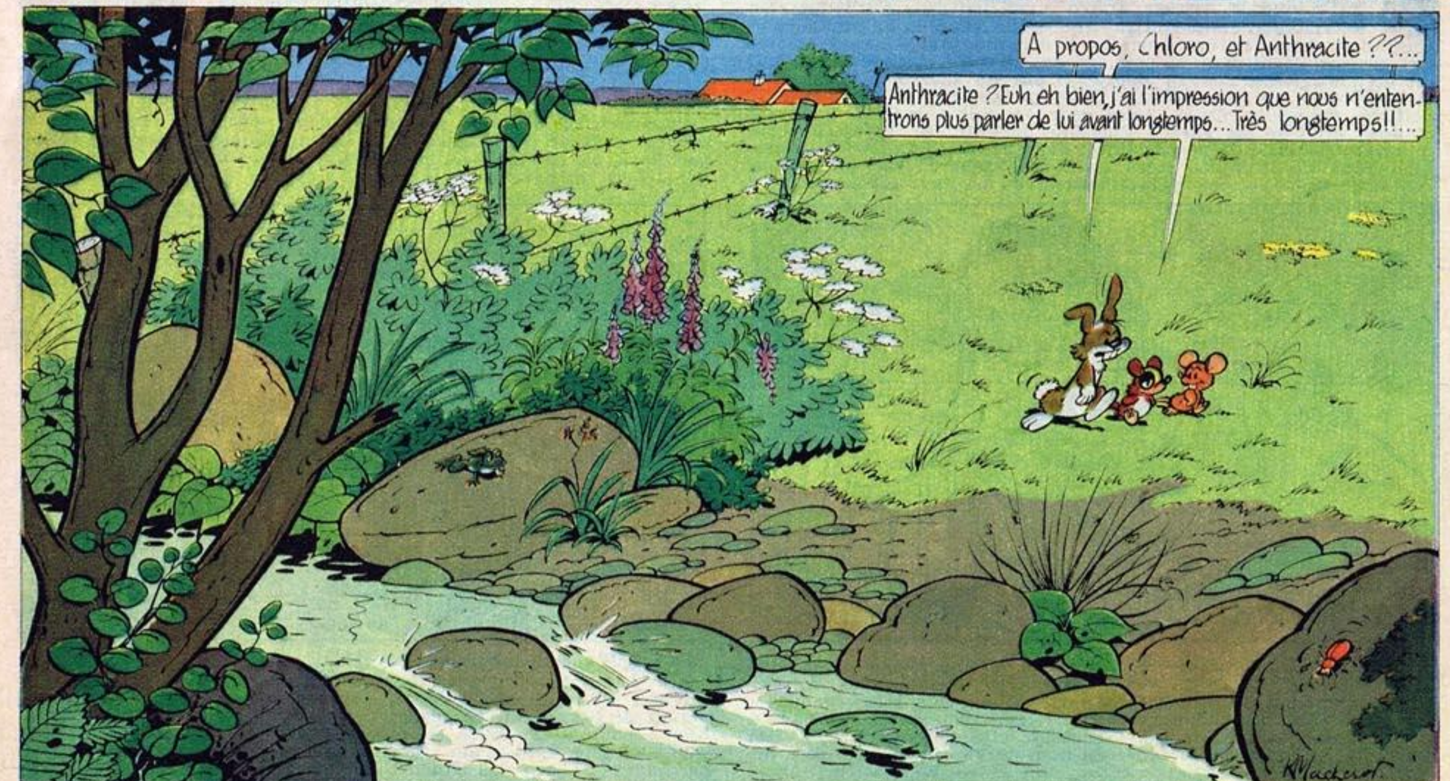

Quel affreux cauchemar ! Il a eu le sort qu'il me réservait...


...Décidément, le crime ne paie pas !!!


LE VOILÀ ! YIPIII !


MINIMUM! SERPOLET!...
CHLORO! Je savais qu'on te retrouverait vivant !!


Nous étions à ta recherche. C'est cette explosion qui nous a attirés ici...
Cette explosion ? Euh... oui... je vous expliquerai tout cela plus tard... Retournons à l'étang, les copains doivent s'inquiéter...


A propos, Chloro, et Anthracite ??...
Anthracite ? Euh eh bien, j'ai l'impression que nous n'entendrons plus parler de lui avant longtemps... Très longtemps !!...

FIN

LA DERNIÈRE PATROUILLE

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

UNE NOUVELLE INATTENDUE

RESUME

Les « Chamois » ont remporté la coupe du Grand Trophée des Scouts de France. Leur « Master » s'apprête à leur annoncer une nouvelle sensationnelle.

LES jambes immobilisées par l'effroyable maladie, qui avait failli lui coûter la vie, Robert Lafon, dit Ecureuil, attendait, allongé dans son lit, ses camarades victorieux. Dans la salle à manger, au premier étage de la boulangerie paternelle, un chocolat crémeux fumait au centre de la grande table, entouré d'assiettes couvertes d'appétissants gâteaux.

— Alors, master, tu leur as dit la nouvelle ? questionna l'enfant.

NON, Robert, j'ai tenu à ce qu'ils l'apprennent de ta bouche...

— Dans ce cas, les copains, tenez-vous bien ! Voici : les vainqueurs du Trophée seront, au mois d'août, envoyés, tous frais payés, pour représenter la France au grand Jamboree scout d'Australie !...

— Sans blague ! firent à la fois les six garçons. En Australie ?

— Chouette alors ! hurla Phoque, en exécutant avec une grâce relative la plus endiablée des « bomboulas ».

— Mais, paraît que c'est plein de sauvages, par là, hasarda Maki.

— Des sauvages ? Tu n'en verras même pas, rassura Puma. S'il peut en rester quelques-uns, c'est bien à l'intérieur des terres. En dehors de ses savanes, l'Australie est un pays très civilisé, dix fois grand comme la France, avec des villes aussi modernes que New York ou Paris...

— Et tu crois que nos parents nous laisseront filer si loin ?

— Je vais m'occuper de la chose, reprit le chef de troupe. J'irai personnellement rendre visite à chacun, pour leur exposer cette occasion unique qui s'offre à vous d'accomplir, gratuitement, durant vos vacances, un merveilleux voyage aux Antipodes...

— Aux Antipodes, interrogea Maki. Ça veut dire que si on avait la patience de creuser ici le sol en droite ligne et de traverser le globe, on aboutirait en Australie ?

— Oui, c'est à peu près ça..., sourit Puma.

— Vrai, je crois encore que c'est un songe, avoua Fouine en se pinçant le gras du bras. Non, c'est trop beau. Jamais ça ne marchera...

— Mais si, mais si, affirma le master. Je vous garantis que je saurai convaincre vos parents. Et d'ici quelques semaines, vous voguerez vers la plus belle aventure dont puissent rêver des garçons de votre âge...

Deux jours plus tard, le chef de troupe commençait ses visites. Tout semblait marcher à merveille, lorsqu'il se heurta chez Mr. Leclercq, le père de Maki, à un refus courtois, mais catégorique :

— Non, cher monsieur, c'est tout à fait impossible, objecta l'industriel. Songez que mon fils n'a que treize ans. Jamais sa mère ne consentira à s'en séparer pour deux mois. D'ailleurs, ses résultats scolaires sont nettement insuffisants. L'enfant court à un échec. Il devra travailler durant toutes ses vacances pour ne pas perdre une année en doublant...

— Et si Michel réussissait ses examens, consentiriez-vous à lui accorder cette récompense

— S'il réussissait ?... Eh bien, soit. Mais c'est déjà tout vu. Ses deux premiers trimestres furent si lamentables qu'il faudrait un vrai miracle.

— Laissez-nous nous essayer dans ce rôle de thaumaturge, Mr. Leclercq.

— Volontiers... Essayez, cher monsieur, essayez. Je vous en serais, croyez-le, fort reconnaissant.

Le lendemain, le master exposait la situation au chef de patrouille. Claude obtint l'autorisation de consacrer chaque soir deux heures à faire revoir à l'enfant sa matière. Avec une patience infinie, le jeune homme repassa avec son élève les diverses branches du programme.

— Michel ! Je t'en supplie, sois attentif. Allons, continue à traduire : « Errare humanum est, perseverare diabolicum. C'est simple... Eh bien ?... Ça veut dire quoi ?...

— Il est rare qu'un homme soit d'une persévérance diabolique...

Cette fois, Puma éclata franchement de rire :

— Mais, réfléchis donc, animal ! « Errare... »Se tromper...



« Chouette alors ! » hurla Phoque en exécutant la plus endiablée des « bomboulas »...

— Oh, c'est vrai !... Pardon ! Donc ça signifie : se tromper est humain, persévérer...

— Sous-entendu : dans l'erreur...

— Persévérer dans l'erreur est diabolique, termina Maki.

— Ouf !... Tu rêves à l'Australie. Je te comprends. Mais dans ce cas, applique-toi de toutes tes forces. C'est toi seul qui tiens ton destin entre tes mains...

Le « Trophée des Scouts de France » n'avait pas laissé indifférente la grande presse de la capitale. Le jeudi suivant, journalistes et photographes s'étaient présentés au local des Chamois pour les interviewer. Un grand quotidien avait même publié d'eux, en première page, un cliché où l'on pouvait voir la fameuse coupe d'argent. L'articulet faisait naturellement allusion au prochain départ des vainqueurs pour le grand Jamboree.

Quel ne fut pas l'étonnement des six garçons, en voyant arriver bientôt de toutes parts des cadeaux publicitaires : un magnifique matériel de camping, des havre-sacs de luxe, des uniformes neufs et même quelques appareils photographiques de grande marque.

L'année scolaire touchait à son terme. Tous les Chamois attendaient avec angoisse les résultats du jeune Maki. L'aide généreuse de son C. P. n'avait pas été vaine. Dans toutes les branches, Michel Leclercq avait regagné les points qui lui manquaient pour passer de classe. Son père ayant engagé sa parole, Maki pourrait donc partir pour l'Australie avec ses cinq compagnons.

Huit jours plus tard, après une attente, qui leur avait paru un siècle, les Chamois s'embarquaient à Marseille sur le « Charcot », luxueux paquebot des Messageries Maritimes. Un vice-président de la Fédération du scoutisme français les accompagnait, en qualité d'attaché au comité organisateur du Jamboree mondial.

Le voyage fut sans histoire. Après une paisible traversée de la Méditerranée, les garçons firent connaissance avec les étuves de la Mer Rouge et les flamboyantes chaleurs tropicales de l'Océan Indien. La vie à bord était pour eux si neuve, si pleine d'inconnu, que le temps leur parut fort court.

Un beau matin, la côte australienne était là devant eux sous la clarté laiteuse d'un chaud soleil levant. Le navire faisait escale à Palmerston pour 48 heures. Les garçons n'avaient qu'une idée : fouler au plus vite cette terre que l'éloignement rendait si mystérieuse à leurs imaginations.

— Prenez tous votre sac à dos et suivez-moi, fit Puma. Je baragouine assez d'anglais. Nous allons faire le tour de la ville.

Comme les Chamois, en file, franchissaient le portillon du quai, leur C. P. en tête, ce dernier sentit soudain une poigne solide qui lui saisissait le bras :

— Claude Bienvenu, fit une voix... Je vous attendais...

La semaine prochaine :
UNE ESCALE PLEINE D'IMPREVU

A HUIT PIEDS SOUS L'EAU AVEC L'AUSTIN "CHAMP"



En 1939, l'Etat-Major de l'Armée Américaine décida de mettre en service un véhicule léger « tout-terrain », destiné à remplacer les motos avec side-car, et capable d'effectuer les missions les plus diverses, d'où appellation « General Purpose ». Les Américains ayant la manie de tout désigner par abréviation, le véhicule devint G. P. qui, en anglais, se prononce Dgi Pi, et c'est ainsi que naquit le mot « jeep ».

Ces engins étaient construits par Willys et Ford, Actuellement de nombreux pays ont mis au point des véhicules identiques ou à peu près. C'est ainsi que l'on trouve en France la V.L.R. Delahaye, en Italie la Fiat Campagnola et un modèle Alfa-Roméo, en Allemagne les « jeep » de Porsche, D.K.W. et Gutbrod, en Angleterre la Land-Rover, montée en Belgique par Minerva. La Hollande, la Tchécoslovaquie et la Russie ont aussi construit du matériel de ce genre.

La dernière réalisation en la matière est la « Champ », un très intéressant engin étudié et construit par Austin. Ce véhicule, de constitution très robuste et doté de quatre roues motrices, est destiné à des fins militaires, à la police ou à l'exploitation forestière et agricole.

Il en existe trois modèles : militaire à moteur Rolls-Royce (voir dessin ci-contre);
militaire à moteur Austin A 90 spécial;
civil à moteur Austin A 90 spécial.

Le modèle militaire est conçu pour servir sous les tropiques. Il est équipé d'un dispositif de déparasitage-radio. Un système « Schnorkel » permet au moteur de fonctionner sous l'eau. Grâce à ce dispositif, semblable à celui des sous-marins, le moteur immergé peut s'alimenter en air et rejeter les gaz brûlés par l'intermédiaire d'un tube, qui s'abaisse sur l'aile avant droite, lorsque le véhicule circule normalement. La canalisation électrique, et spécialement la canalisation « haute tension » d'allumage, est imperméabilisée.

Les trois modèles sont dotés d'une boite de vitesse, comportant 5 vitesses avant et une vitesse arrière, toutes synchronisées.

La suspension, indépendante sur les quatre roues, consiste en quatre barres de torsion avec bras, munis d'amortisseurs téléscopiques, à l'avant comme à l'arrière.

La carrosserie est du type tout-acier, avec découpe permettant l'accès aux sièges. Les dossiers des sièges arrière sont conçus de telle sorte qu'ils peuvent être abaissés vers l'avant et former une plateforme. La capote imperméable est détachable, ainsi que les portières.

Le tube du « Schnorkel » étant dressé, la « Champ » peut être conduite à 5 pieds sous l'eau, conducteur assis, ou à 8 pieds, conducteur debout.

CARACTERISTIQUES

Longueur totale : 144 pouces (3.75 m).
Hauteur totale : 71 pouces (1.85 m).
Hauteur sans capote : 66 pouces (1.72 m).
Poids approximatif à vide : 3.470 livres.
Moteur Rolls-Royce : 4 cylindres soupapes en tête. Puissance : 80 cv à 3750 tours/minute.

LEGENDES

1) Tube « Schnorkel » (Stackpipe).
2) Pare-brise repliable.
3) Butées à tampon de caoutchouc sur lesquelles repose le pare-brise abaissé.
4) Orifice d'introduction de manivelle.
5) Avertisseur.
6) Amortisseur téléscopique et bras de suspension.
7) Butée de suspension en caoutchouc (Silent-Bloc).
8) Moteur Rolls-Royce.
9) Pneu tout-terrain Dunlop « Trakgrip ».
10) Barres de torsion de la suspension.
11) Dispositif destiné à recevoir une pelle.
12) Support pour le manche de la pelle et lanière d'attache.
13) Agrafes pour fixation de portières en toile imperméable.
14) Conducteur, vêtu d'une tenue d'homme grenouille (Frogmen).
15) Capote imperméable détachable.

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

LE CHEVALIER BLANC

Les complices d'Otto ont péri. Celui-ci se retrouve en mer avec Jehan qui ne le soupçonne pas encore et le matelot qui les a sauvés.





















(A suivre.)

Le Sac à Malices

DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

LE NŒUD IMPOSSIBLE

VOICI à mon sens un des plus jolis tours de corde qui existent.

Il est d'une simplicité enfantine... pour qui en connaît le secret, mais le profane (celui qui ne lit pas TINTIN) passera des heures à chercher vainement la manière d'en sortir avec honneur.

Il s'agit de prendre, dans chaque main, un bout d'une corde (d'au moins 50 cm.) et d'arriver à faire au milieu de cette corde, un simple nœud (voir fig. 1) SANS TOUTEFOIS QU'AUCUNE DES DEUX MAINS NE LACHE LE BOUT DE LA CORDE, UNE FOIS QU'ELLE L'A SAISI.

Pour votre amusement personnel, essayez donc... avant de lire plus avant. Je vous laisse le temps; allez-y...



Ça ne va pas, n'est-ce pas ? Vous n'arrivez, chaque fois, qu'à vous lier votre propre poignet ? C'est très naturel. Alors ?...

Alors, voici le truc, mais de grâce ne le divulguez pas.

Placez sur la table, devant vous, la corde allongée à l'horizontale. Croisez simplement les bras, comme vous faites en classe. Puis, saisissez de la main gauche le bout de corde placé devant cette main gauche, et de la main droite l'autre bout qui fait vis-à-vis à cette main droite. (Voir fig. 2.)

Maintenant, décroisez les bras ! Le nœud est fait.

N'est-il pas vrai, que c'est un bien joli truc ?

COURSES DE « VEDETTES RAPIDES »

J'AI constaté une chose très consolante. C'est que mes amis de TINTIN semblent prendre grand plaisir à fabriquer eux-mêmes de petits jouets que je leur conseille. C'est là un excellent signe.

Voici donc comment faire un bateau sans frais.

Prenez une planchette rectangulaire d'environ 20 cm de long, sur 7 cm de large et 1 cm d'épaisseur. Taillez l'avant en pointe et l'arrière en fourche. (Voir fig. L.)

Au canif, taillez un autre bout de planchette, plus mince que la première, et de dimension telle qu'elle puisse aisément jouer dans le creux de la fourche. Vous l'encocherez des deux côtés de son centre. (Voir fig 2.) Ce sera le « moteur ».

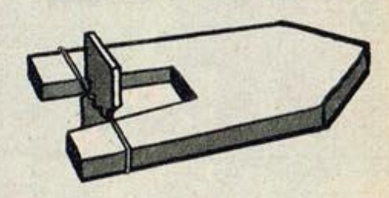
Avec un solide anneau de caoutchouc (obtenu dans un vieux pneu de vélo) vous engagerez cette seconde planchette dans les dents de la fourche. Il vous reste à tordre le caoutchouc par des torsions répétées de la planchette sur elle-même, en tournant vers l'arrière.

Ainsi tordue, vous la retenez du doigt, et vous déposez votre « vedette » sur l'eau d'un bassin public ou dans votre baignoire. Lâchez le tout.

Sous l'influence de cette « roue à aubes », qui se mettra à battre l'eau violemment, votre « vedette » improvisée partira à toute allure.

Vous pouvez organiser de plaisantes régates miniatures entre camarades. (Fig. 3.)

Pour éviter que l'eau n'imprègne le bois et n'alourdisse l'esquif, nous recommandons de peindre chaque bateau d'une couleur différente. Ceci aura de plus l'avantage de distinguer les concurrents engagés dans la course.



UNE BOMBARDE LANCE-BILLES

VOICI le moyen de fabriquer vous-même un engin de tir original grâce auquel vous pourrez organiser, entre amis, des matches d'adresse, en vous exerçant sur une cible quelconque.

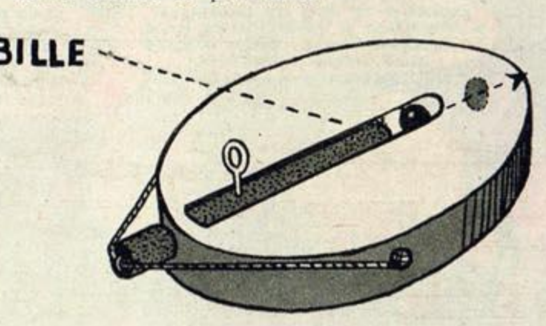
Coupez à la scie une tranche de rondin épaisse d'environ trois à quatre centimètres. Au moyen d'une mèche du calibre voulu et d'un vilbrequin, forez dans toute la longueur de la tranche un couloir rond, d'un diamètre un peu supérieur à la grosseur d'une bille normale. Evidez, au canif, la partie supérieure, c'est-à-dire le plafond de ce couloir ainsi pratiqué.

Dans ce couloir, vous engagerez un « piston » (bout de bois rond) que maintiendra, à l'arrière, une lanière de caoutchouc prélevée dans un vieux pneu de vélo. Cette lanière extensible sera maintenue, au milieu de la rondelle de rondin, par deux clous de tapissier enfoncés dans chacune de ses extrémités.

Aux 3/4 avant de votre « piston » (lequel doit coulisser dans son couloir, donc lissez-le au papier de verre) vous vissez un petit piton. Ce piton rendra la manœuvre plus aisée.

Et voilà votre « arme » prête. Au moyen du piton, tirez en arrière le « piston », qui tendra le caoutchouc. Placez une bille dans la rainure et lâchez, en visant un but proche... qui ne soit pas situé dans le salon ou la salle à manger !

Bonne chance au plus adroit !





NE L'OUBLIEZ PAS, LES AMIS !...

A PARTIR DE LA SEMAINE PROCHAINE TINTIN PARAITRA

SUR 32 PAGES !

Avez-vous déjà retenu chez votre libraire le premier numéro du SUPER - TINTIN

UN AMUSANT HELICOPTERE A DEUX SOUS

VOULEZ-VOUS un jouet peu coûteux et bien plaisant à manœuvrer ?

Les accessoires sont des plus simples. 1) Un manche de brosse dans lequel vous sciez une poignée d'environ 15 cm de hauteur; 2) une bobine vide de couturière et 3) une fine ficelle.

Vous plantez au centre de votre manche un gros clou, dont vous aurez coupé la tête à la tenaille et autour duquel votre bobine pourra aisément pivoter en liberté. Au sommet de la bobine, plantez deux vieilles aiguilles de phono, ou encore deux petits clous dont vous coupez la tête.

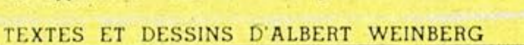
Avec un sécateur hors d'usage, découpez une petite hélice à deux ou quatre pales, dans une boîte à sardines vide ou dans une plaque de zinc. Donnez soigneusement aux pales l'inclinaison voulue. Puis percez deux petits trous, qui serviront à maintenir l'hélice dans les deux aiguilles de phono.

Il ne vous reste plus qu'à enrouler une fine ficelle autour de la bobine. En tirant un coup sec sur le bout de ficelle, vous ferez tourner très vite la bobine autour de son axe (clou du manche)... et votre hélicoptère improvisé s'élèvera gracieusement dans les airs, à des hauteurs déjà très honorables.





LE TRIANGLE BLEU





Les espions jaunes qui s'étaient emparés des plans du Triangle ont construit un appareil et assistent à un premier essai...

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

























LA FIN DE SPADA

LE jour s'est levé; les rayons du soleil, glissant entre les frondaisons, lèchent la rosée. De longues écharpes de brume traînaillent encore à ras du sol; mais déjà, du côté de la Combe aux Chèvrefeuilles, la forêt s'éveille et bruisse. Farfelu, le lièvre, jaillit du terrier : il jette un coup d'œil à droite, à gauche, fronce la truffe... Personne ! Tout est calme; à petits sauts, il s'en va déjeuner...



LE soleil monte à présent dans l'azur, pourchassant le brouillard au fond des halliers. Le peuple de la forêt entame une nouvelle journée : d'arbre en arbre, on s'interpelle, on potine !... Trilles et sifflements se mêlent à l'éternel glougloutis des sources.

Dans son nid du vieux hêtre, Spada s'éveille elle aussi. Elle cligne l'œil, fouille son plumage du bec, à la recherche d'un parasite; soudain, elle se décide : la voilà au bord du nid !

Spada est une gracieuse personne, à peine plus petite que Solmi, le merle. Ses pattes frêles sont celles d'un percheur; son plumage est gris, blanc et bleu. Séduit par son chant mélodieux on tomberait en extase... Hélas ! Ces allures de pensionnaire dissimulent un abominable instinct : à la regarder de près, on remarque la tache noire qui prolonge la partie supérieure de son bec acéré, et ce masque sombre lui donne bien l'air de ce qu'elle est !

Spada, la pie-grièche, est une tueuse !

Elle se nourrit de sauterelles, de mulots ou de passereaux. Son poste d'observation favori est un des poteaux télégraphiques bordant la voie du chemin de fer; du sommet de ce mirador, elle a vue, d'un côté, sur l'orée de la forêt, et de l'autre sur les prairies et les champs avoisinants...

Ce matin, par extraordinaire, Spada n'a pas faim; d'ailleurs, hier encore, elle a empalé sur une épine de noisetier le cadavre d'un pinson. Elle tuera donc pour le plaisir.

Les heures s'écoulent, sans que rien d'attaquable ne bouge aux environs. La pie-grièche gazouille, pour passer le temps...

Pour son malheur, Grison, le moineau bavard, passe par là !

Prompte comme l'éclair, Spada se laisse choir de son observatoire, et file à toute vitesse à ras du sol. Son doux gazouillis a cessé pour faire place à une sorte de cri aigu, effrayant !...

Grison a de bonnes oreilles, et il connaît ce chant de mort ! Il a vu l'ennemie : au même instant, il dévie son vol. A tire d'aile, il regagne l'abri de la forêt, où il essayera de semer l'assassin : c'est son unique chance, et elle est faible...

La poursuite s'engage. Fou de terreur, Grison vole en zigzags, contourne à les frôler les arbres, fonce en aveugle à travers les buissons !

Soudain, il incurve sa trajectoire et entame une ligne droite, toujours suivi de près par Spada...

★

Gaspard, le garde forestier, cassait la croûte, assis sur une souche de chêne. Le cri de la pie-grièche lui fait dresser l'oreille. Gaspard connaît, lui aussi, ce cri de mort.



UNE BONNE NOUVELLE POUR TOUS LES JEUNES CHANTEURS !

L'I.N.R. organise en ce moment un concours radiophonique de la chanson enfantine.

Participez-y en masse ! Les candidatures seront reçues jusqu'au 25 octobre.

Pour tous renseignements, adressez-vous au Service des Auditions, à l'I.N.R., 18, place Eugène Flagey, à Bruxelles.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE









UN CONTE INEDIT DE LOUIS GERNAY
DESSINS DE TIBET

et il a trouvé, une heure auparavant, le cadavre du pinson empalé... Il abandonne son repas, se dresse et arme vivement son fusil...

★

Grison faiblit : la chasse touche à sa fin. Spada accélère l'allure, et prend de la hauteur, pour mieux rabattre le malheureux moineau près du sol. Tous deux débouchent en trombe au-dessus de la clairière...

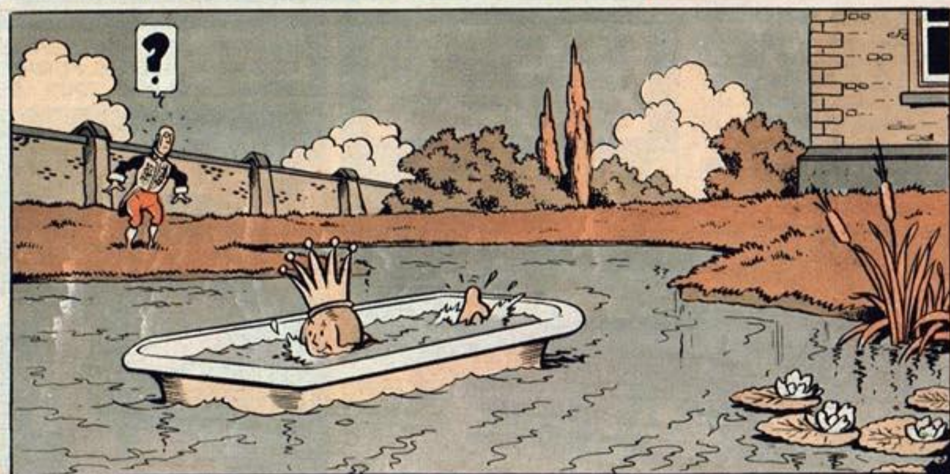
Un coup de feu éclate ! Criblée de chevrotines, Spada heurte le tronc d'un chêne, rebondit et vient tomber presque aux pieds du garde ! Le fusil fumant sous le bras, Gaspard, satisfait, cherche Grison du regard.

Peine perdue : aiguillonné par la détonation, le moineau a trouvé un regain de forces ! Du train dont il va, il doit déjà être loin !..



RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



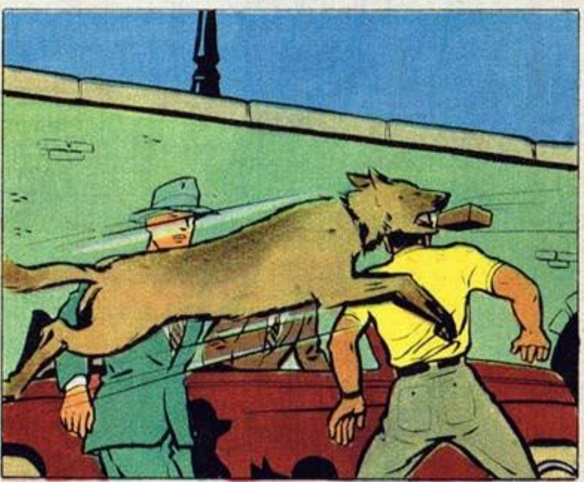


L'INCONNU DU TOUR DE FRANCE

TEXTES ET DESSINS
DE JEAN GRATON

Max réussit à mettre les contrebandiers entre les mains de la police. Mais un des bandits cherche à se venger...



















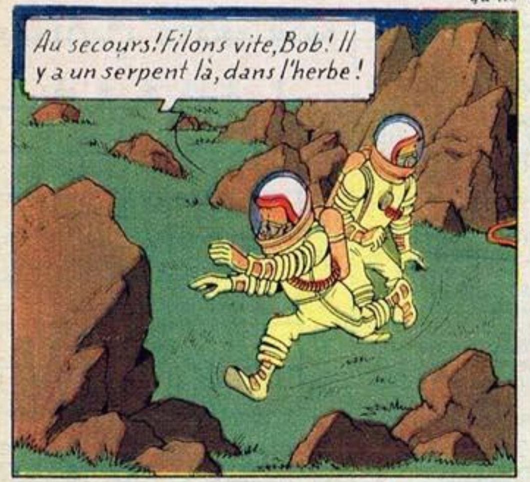
LE RÉCIT DE MAX, PUBLIÉ DANS LA PRESSE, OBTINT UN ÉNORME SUCCÈS ! COMME L'AVAIT PRÉDIT MÉNARD, MAX DEVINT REPORTER ET PERÇA DE NOMBREUX MYSTÈRES POLICIERS ... ET CE FUT BIEN SOUVENT SON FIDÈLE DIAMANT QUI LUI APPORTA LA PLUS PRÉCIEUSE AIDE...

FIN

16



Lorsque la soucoupe volante a quitté Mars, les occupants s'aperçoivent que Bob et Bobette sont restés sur la planète. Or, ces derniers ignorent qu'ils se trouvent près d'une base sévèrement gardée...







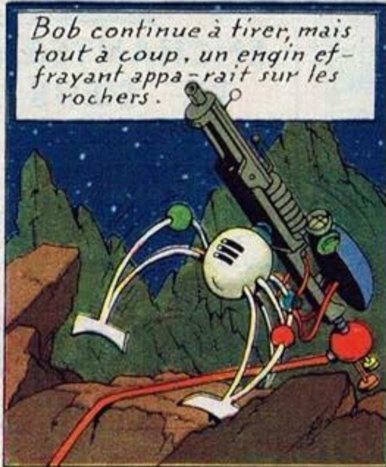








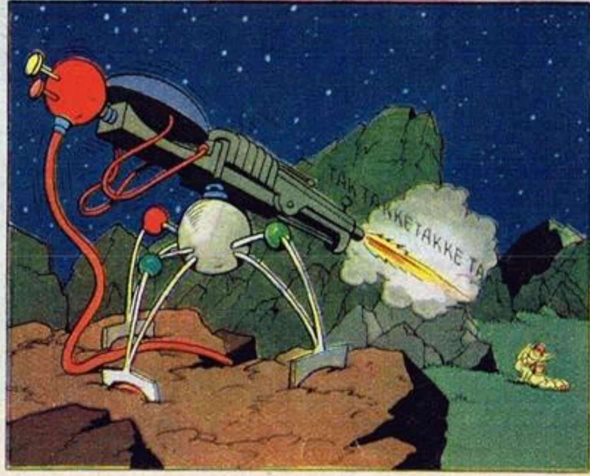








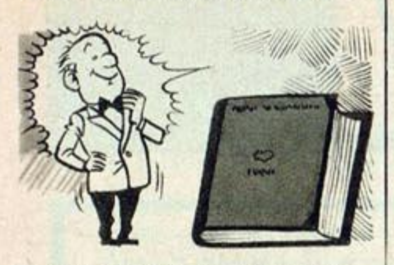




(A suivre.)

TINTIN-

ON PEUT SE MONTER LE BOURRICHON !



DECIDEMENT, *les langues évoluent !... Il y a quelques semaines, l'Académie a fait preuve d'une grande audace en admettant comme parfaitement correct le mot BOURRICHON (dans le sens de tête), à condition de ne l'employer que dans l'expression : « se monter le bourrichon », c'est-à-dire: « se faire des illusions sur soi-même ».*

SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 40

Horizontalement : 1. Mésange. — II. Octobre. — III. Loir. - Os. — IV. Alpins. — V. Ieus. - SO. — VI. LT. - Eu. — VII. Egée. - Si.
Verticalement : 1. Molaire. — 2. Ecole. — 3. Stipule. — 4. Aoriste. — 5. NB. — 6. Grosses. - Ees. - Oui.

ATTENTION ! LA CHASSE AU « TITRE » VA ETRE OUVERTE !

Il s'agit du Tintin-miniature qui sera distribué d'ici quelques jours dans toutes les boîtes aux lettres de Belgique.
(Voir renseignements et détails dans le numéro 42 de « Tintin ».)



Tu te passionnes pour l'Aviation? Collectionne les CHROMOS TINTIN : ils sont magnifiques !

LE LIT-CAGE VOLANT MONTRE SON VISAGE



NOUS avons déjà présenté, lors de sa sortie, le fameux « Flying Bedstead », ou, en français, le « lit-cage volant ». Nous publions aujourd'hui une nouvelle photo de cet engin extraordinaire. Ce document très net vous montre mieux le détail anatomique de la machine. Elle a été présentée récemment au public de Londres, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la RAF.

CARTES POSTALES AMERICAINES

DANS de nombreuses plages d'Amérique, on vend aux estivants des cartes postales imprimées qui portent ces mentions :
CHER... ami, mère, père, copain, fiancé(e).
JE SUIS... heureux, en bonne santé, très occupé, de bonne humeur, content.
CET ENDROIT EST... très chic, chaud, froid, humide, sec, ennuyeux, épatant.
POUR M'OCCUPER... je me repose, pense à vous, visite le pays, fais du sport, travaille.
J'AI BESOIN... de vous, d'argent, de repos, de sympathie, d'une longue-vue.




JE VOUDRAIS QUE VOUS... m'écriviez, veniez, m'envoyiez de l'argent, restiez chez vous.
LES GENS D'ICI SONT bruyants, drôles, amicaux, farceurs, barbants.
L'expéditeur de ces cartes postales originales se borne à rayer les mentions inutiles.
C'est très commode !

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III						■	
IV		■			■		
V							
VI				■			
VII							

Horizontalement : *I. Murmurer entre ses dents. — II. Epée du XVIIe siècle. — III. Prisonnier qui constitue un gage. — IV. Symbole du cuivre. - Symbole de l'aluminium. — V. Qui n'est pas chrétienne. — VI. Du verbe être. - Du verbe avoir. — VII. Elles ont le caractère gai.*
Verticalement : *1. Réunir des objets, des personnes. — 2. Rongeur. - C'est presque un continent. — 3. Qualité de ce qui n'est pas transparent. — 4. Danse anglaise. — 5. Venue au monde. - Possessif. — 6. Note à l'envers. - Prénom féminin. — 7. Rayons réfléchis par un corps.*

REPONSE (TRES) DIGNE

UN journaliste se présente chez un célèbre général français qui fit aussi de la politique.
— Je voudrais, dit-il au domestique du grand homme, avoir une photographie du général enfant, jouant au bord de la mer.
Le domestique le prend de très haut :
— Monsieur, répond-il sèchement, le général n'a jamais été petit !



PAT RICK ET MASS TICK da





MONDIAL

TOUT VIENT A POINT A QUI SAIT ATTENDRE

VOUS avez probablement appris par les journaux qu'on vient de remettre la Croix de Combattant au doyen des Français, pour la bravoure dont il fit preuve pendant la guerre de... 1870. Afin de ne pas demeurer en reste, l'administration bulgare vient de décerner l'Ordre de Dimitrov, la plus haute distinction nationale, à un certain K.-V. Khrouchki, pour les services éminents qu'il rendit au cours de la guerre contre les Turcs, en 1878 ! Si cela continue, on devra finir par créer une « Amicale des décorés à retardement » !



UN CRI INSOLITE

IL y a quelques semaines, les journaux se firent l'écho d'un cri extraordinaire poussé par des milliers de voix : « Vivent les percepteurs de contribution ! » Non, rassurez-vous, ce n'est pas chez nous qu'a eu lieu cette manifestation intempestive. C'est au Japon, où 30.000 percepteurs qui réclamaient une augmentation de salaire, avaient décidé de se mettre... en grève !

QUELS GASTRONOMES !



POUR fêter leur anniversaire, trente-neuf membres d'une amicale portugaise ont, durant 48 heures et dans une atmosphère de franche cordialité, absorbé 500 kg de pain, de viande et de poisson; 600 litres de vin, 300 bouteilles de rafraîchissements divers et 10 litres d'alcool ! Pour ce qui est de travailler des mandibules, les Portugais sont un peu là !

QU'EST-CE QU'ELLE ATTEND ?

UNE chanteuse-catastrophe, dans le genre de Mme Bianca Castiaforre, débite sa romance et chante à tue-tête : « JE CHANTE MIEUX QUAND IL EST LA... JE CHANTE MIEUX QUAND IL EST LA !... » Une voix, alors, s'élève parmi l'assemblée :

— Eh bien, qu'attendez-vous ? Allez donc le chercher !



C'EST LA SEMAINE PROCHAINE... QUE PARAITRA LE PREMIER NUMERO DU SUPER-TINTIN SUR 32 PAGES !

CEUX QUI FONT TINTIN

ANDRE FRANQUIN

CE nouveau venu à Tintin est loin d'être un inconnu ! Il nous arrive précédé d'une réputation des plus flatteuses et les héros de ses histoires en images ont acquis parmi les jeunes une très grande popularité : tout spécialement le MARSUPILAMI (Houba ! Houba !), ce curieux et cocasse animal à la longue queue, sorti tout entier de l'imagination de son auteur.

André Franquin est un très grand garçon, mince mais large d'épaules, aux yeux candides, au sourire jovial, à la démarche nonchalante. Il fait penser à un sympathique G.I. en permission. Comme la plupart des vrais dessinateurs, il manie le crayon depuis l'âge le plus tendre. Il possède encore la photographie d'un dessin qu'il a dessiné à l'âge de quatre ans et demi, sur un tableau noir. « C'est l'un des meilleurs de ma carrière, déclare-t-il sans rire. C'est en tout cas celui dont j'éprouve le plus de fierté. »

Après avoir ingurgité à l'école une dose copieuse de latin et de grec (sans aucun déplaisir, d'ailleurs !), André Franquin entre comme « animateur » chez un farceur qui se croyait appelé à révolutionner l'art du dessin animé. Bien entendu, la maison fit faillite, et notre animateur en profita pour se tourner vers une autre branche : la série dessinée, dans laquelle il devait se tailler le succès que vous savez !

Depuis neuf ans qu'il en fait, André Franquin est à ce point mordu par le dessin que lorsqu'il dispose d'un peu de temps, il... crayonne des caricatures pour son plaisir.

Nous ne vous dirons rien de MODESTE et de POMPON, les deux personnages délicieux qu'il a créés pour vous; nous tenons à vous en laisser la surprise ! Mais, pour nous, c'est aussi certain que deux et deux font quatre : vous serez positivement ravis !



HERGE



A L'IDEE de vous parler d'Hergé, je me sens tout embarrassé. Est-ce qu'on présente un homme comme lui ? Sa réputation a depuis longtemps dépassé nos frontières pour s'étendre à l'Europe et même au monde entier.

Si je me hasarde à vous parler de son immense talent, de son humour inaltérable, de son imagination, de sa gentillesse, de son prodigieux esprit d'observation, en bref de toutes les qualités qui ont fait de lui notre dessinateur n° 1, vous me direz que j'enfonce des portes ouvertes, que vous savez cela aussi bien que moi, et vous aurez raison !

Aussi bien, puisque je ne puis rien vous dire sur notre ami Hergé que vous ne sachiez déjà, je vais vous parler un peu de Tintin. Il est né (sur le papier) voici bientôt vingt-six ans. Il a été partout : au Congo, chez les Peaux-Rouges, en Arabie, en Extrême-Orient, en Amérique du Sud et même... sur la lune ! Il s'est fait de fidèles amis au cours de ses aventures : les Dupont et Dupond, dans « LES CIGARES DU PHARAON », le capitaine Haddock dans « LE CRABE AUX PINCES D'OR », l'inef-fable M. Tournesol, dans « Le TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE » et bien d'autres encore, dont le moins amusant n'est pas ce délicieux Séraphin Lampion qu'il nous a présenté dans « L'AFFAIRE TOURNESOL ». Le récit de ses exploits a passionné des foules innombrables et TINTIN est aujourd'hui plus célèbre que bien des vedettes de cinéma.

Mais Tintin n'est pas un garçon à se reposer sur ses lauriers. Lorsqu'il aura débrouillé l'écheveau de « L'AFFAIRE TOURNESOL », il repartira sans désemparer vers de nouvelles aventures plus passionnantes encore. C'est Hergé qui me l'a confié dans le creux de l'oreille, et je ne crois pas être indiscret en vous le rapportant. Attendez-vous donc à des événements retentissants !

ns EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET









LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE





GRAVE INCIDENT BORDURO-SYLDAVE

DES CHASSEURS BORDURES FORCENT UN AVION SYLDAVE A ATTERRIR EN TERRITOIRE BORDURE

« INQUALIFIABLE AGRESSION PLEKSZISTE », dit-on à Klow

Dans une note officielle, le ministère des Affaires étrangères de Syldavie proteste avec vigueur contre « l'inqualifiable agression commise par l'aviation bordure à l'égard d'un pacifique avion de tourisme syldave ».

La note ajoute que l'« hostilité du régime de Plekszy-

« NOTRE ESPACE AERIEN A ETE VIOLE », déclare le gouvernement de Szohod.

Un communiqué du ministère de l'Air de Bordurie relate qu'un avion syldave a été intercepté par des avions de chasse bordures alors qu'il survolait le territoire du pays. Malgré des sommations réitérées, poursuit le communiqué, le pilote de l'appareil syldave a continué sa route.







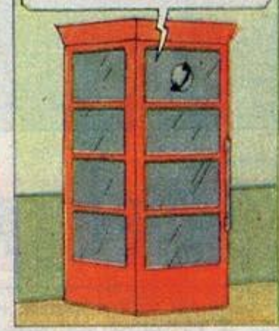




















(A suivre.)